

doucir les transitions des nuances et de fondre le coloris ; en outre, il combina ses dessins de telle sorte que les ombres se trouvèrent toutes du même côté, formant dans le tissu un véritable tableau. Ces deux inventions suffisaient pour donner un cachet particulier et une grande supériorité aux étoffes qui reproduisirent ses compositions (1). Revel était élève de Lebrun.

Philippe *de La Salle*, né à Seyssel, en 1723, mort à Lyon, en 1804, fit faire un nouveau pas à la fabrication ; il multiplia les couleurs des dessins tout en conservant le fini et les contours si nets auxquels Revel était parvenu. La Salle repréSENTA sur ses tentures des fleurs, des fruits, des oiseaux, des paysages, profitant des inventions de Revel et apportant lui-même de grands perfectionnements dans le métier pour le brochage (2). Les progrès qu'il fit faire à la fabrication des soieries lui valurent, en 1783, la grande médaille d'or destinée aux travaux les plus utiles au commerce. La Salle, avant de devenir fabricant, avait étudié le dessin avec Sarrabat ; il est incontestablement un artiste ; toutes ses compositions ont de la grâce et de la distinction ; il en est, comme celles où il a représenté ici un paon, là un faisan, qui sont magnifiques de coloris. On étudiera encore avec intérêt ses médaillons tissés, connus sous la désignation de la Jardinière, la Balançoire,

(1) *L'Île de Cythère* et *le Marché de Paris* sont deux compositions célèbres. Il y a dans le musée industriel de beaux échantillons de gros de Tours brochés fabriqués par Revel.

(2) Le musée industriel de notre ville a une très-belle collection des étoffes de la manufacture de *de La Salle* ; ce sont des satins brochés, des cannetillés brochés, des lampas à deux lacs, etc., étoffes et tentures qui sont vraiment d'une magnifique exécution, car il faut en les regardant se souvenir des moyens que l'art du tissage mettait à cette époque à la disposition de *de La Salle*.